SYNTHESE - L'INTEGRATION DU CAMPUS DANS SON TERRITOIRE

LE CAMPUS VILLEJEAN

Nous allons voir ici la façon dont s'est déroulée notre travail pour répondre à la demande du workshop.

La semaine a commencé par la réalisation d'un état des lieux du campus de Villejean afin de comprendre quels sont ses atouts et ses contraintes. En suivant les 3 thèmes proposés, il nous est apparu que le campus :

- s'inscrit difficilement dans les objectifs de développement durable (manque de cohérence avec les objectifs de la ville, faible performance du bâti)
- fait l'objet d'usages spécifiquement étudiant (peu de pratiques des personnes extérieures, saisonnalité des usages)
- présente des mobilités peu écologiques (forte part de voitures individuelles/mobilités douces encore assez contraintes)

Dès lors, l'éco-campus du futur se doit d'apporter des solutions à ces problèmes, en se basant avant tout sur l'intégration dans le territoire. Nous pensons que le campus ne doit plus être une enclave fonctionnant en vase clos mais plutôt un espace en interaction avec son environnement plus ou moins lointain.

Nous avons donc choisi l'image du réseau, en se basant sur la symbolique des neurones. Tout seul, un neurone (entendu comme un nœud du réseau, ici notre campus) ne peut pas fonctionner de manière effective. Une fois intégré à un réseau plus vaste (donc à d'autres nœuds, c'est à dire d'autres localités du territoire), le neurone voit ses capacités décuplées. Il nous semble que la métaphore est toute trouvée pour s'appliquer à la ville de Rennes, qui « vit en intelligence ».

Nos projets se déclinent donc sur l'espace du nœud (le campus de Villejean) et sur ses liens avec le territoire plus ou moins proche.

Concernant l'espace du campus, nous avons voulu renforcer la centralité pour promouvoir une ouverture vers l'extérieur. Cela passe d'une part par la dissolution du campus dans la ville. L'idée est de favoriser la mixité des usages et la rencontre des générations par le biais de la mutualisation des infrastructures et de la reconquête de certains espaces. D'autre part, l'intégration des nouvelles technologies au projet (BIM) permettra de simuler les aménagements futurs pour anticiper leur efficacité et leur inscription dans la vision que l'on veut donner de l'éco-campus.

Mais ce travail sur la centralité doit s'accompagner d'un renforcement des liens du campus avec les autres nœuds présents dans l'espace. L'idée est d'agencer les liaisons en vue d'une meilleure intégration du campus dans son territoire. Pour ce faire, nous avons envisagé des projets permettant la connexion des espaces entre eux (en améliorant les mobilités douces, en rétablissant les continuités écologiques et en proposant des transports en commun innovants). Enfin nos réflexions se sont portées sur la valorisation et la mise en commun des ressources présentes sur le territoire (intégration de la production agricole dans le quartier, diffusion des ressources produites localement).

L'objectif est donc de faire du campus un espace qui emploie et met en relation les ressources (humaines, énergétiques, intellectuelles, alimentaires, etc.) de son territoire.

workshop 2015
Création des éco-campus dans l'éco-cité de Rennes

JOHANNESBURG - 2002

VILLEJEAN - INTEGRATION DU CAMPUS DANS SON TERRITOIRE

Pauline Coudray - M2 ACT
Laura Drouet - L3 Arts Plastiques
Yann Carlo - M2 ERPUR
Antoine Gouedart - M1 ENSAB
Anne Lise Brisson - M2 ACT
Louise De Bonnet D'Oléon - INSA
Camille Lucas - M2 MOUI
Lou Tabourin - M1 ENSAB
Hugo Loyer - M2 DYATER
Sylvain Ponnet - ESIR
Virginie Mainguy - M2 AUDIT
Rémi Algrain - M2 ACT
Pauline Toullec - M2 ACT
Lauriane Nicolas - M2 AUDIT
Maxime Dupuid - M2 AUDIT

WORLD SUMMIT ON SUSTAINABLE DEVELOPMENT
JOHANNESBURG 2002